

dans ce domaine négligent constamment le rôle de mécanismes cognitifs² «non rationnels» extrêmement importants qui entravent les activités prétendument «rationnelles» de prise de décisions et de traitement de l'information à l'origine du renforcement de la confiance. Si les mesures de confiance sont élaborées à partir d'une connaissance gravement défectueuse de la façon dont l'homme traite les images, les croyances et les craintes complexes, il se peut qu'elles ne fonctionnent pas comme on l'espère ni comme on le prévoit. Le fait de ne pas rechercher *comment* la confiance peut s'instaurer et s'accroître entre les États adversaires constitue une lacune grave de la recherche actuelle et une lacune qui pourrait être dangereuse.

Les ouvrages dénotent aussi une indifférence face à la réalité complexe des mécanismes d'élaboration de la politique de défense des divers États de l'OTAN et du Pacte de Varsovie ou l'ignorance de cette réalité. Parce que les mesures de confiance visent nécessairement à modifier le comportement des bureaucraties et des organisations, il faudrait s'occuper des problèmes propres à de telles modifications. Les ouvrages ne se préoccupent pas des considérations de cet ordre.

Ces oublis fondamentaux affaiblissent l'utilité des ouvrages sur le renforcement de la confiance et nuisent aux possibilités réelles, bien que limitées, de mesures de confiance. Ces oublis peuvent également masquer les risques qu'entraîne l'adoption irréfléchie de mesures de confiance.

² Le terme générique «mécanismes cognitifs» désigne, en termes simples, le fonctionnement de l'esprit humain, sa façon de réagir au monde extérieur. D'une façon plus formelle, le terme désigne l'accumulation de processus «mentaux» qui, ensemble, expliquent : comment les systèmes de croyances s'organisent; comment l'information est acquise, triée, classée et emmagasinée, particulièrement sous l'influence des structures de croyances existantes; comment les déductions se font à partir de l'information et des croyances existantes et comment fonctionnent l'apprentissage, l'intuition, le jugement et le choix, surtout dans un environnement incertain et non structuré. Les mécanismes cognitifs sont particulièrement importants pour comprendre comment on porte de faux jugements sur la nature et le fonctionnement de phénomènes mal compris. Le Chapitre sept donne des précisions sur ces aspects complexes.

